

il à de plus l'avantage d'avoir commandé sous son Pere la compagnie suisse de ferrare ou il est actuellement, et son pere avant sa mort s'est demis de sa charge entre les mains de ce Cadet, autant qu'il estoit en luy. J'ose esperer de la Bonté de V.E. que ma priere ne luy sera pas desagreable ...".

- 1) Dessen Mutter war Anna Maria B r a n d e n b e r g
2) vgl. AH 45/17, 23

Kopie, in franz. Sprache - AH 55, 155-155a - Blatt 155a^r leer

100

[1674 März 12.]

ERKLAERUNG DES [FRANZ. HEERFUEHRERS, PHILIPP DE MONTAULT-BENAC],
DUC DE NAVAILLES, BIS ZUM 25. APRIL GEGENUEBER DER
FREIGRAFSCHAFT BURGUND EINEN WAFFENSTILLSTAND ZU BE-
OBACHTEN

s. EA VI 1, 914 Zeile 38-39, 915 Zeile 1-8. Diese Erklärung kam auf Drängen der eidg. Orte zustande.

Uebersetzung aus dem Französischen - AH 55, 155b-155c - Blatt 155c leer

101

1706 Juni 11., Mons

A

SCHREIBEN VON MUELLER, "ENSEIGNE DANS LA COMP. DE MR [BEAT HEIN-
RICH JOSEF] ZURLAUBEN AU REGMT. BRENDLE", [AN BEAT
JAKOB II. ZURLAUBEN]

"Je prend la liberté de vuos[!] écrire ces peu des lignes pour témogner la part que je prend a la mort de Monsieur [Beat Heinrich Josef] Zurlauben mon Capitain, lequel doit avoir esté tué a la dernier action [gemeint in der Schlacht von Ramillies], je m' imagine bien la peine, que cella causera a toute sa famille, de se voir quitté d'un homme de son merite, mais je prie le tout Puissant de les consoler et de conserver les restant en toute sorte des satisfaction, comme je doute nullement ... que la survivance de Mons.^r Zurlauben ne vienne à estre accordé a Mess.^{rs} vos fils [wohl im spez. Gardehptm. Beat Franz Plazidus Zurlauben gemeint]¹ auxquels je vuos

55/101-102

suplie ... de me recommander, vous priant d'estre persuadé, que je regarderaj et auray toujours un grand estime d'estre employé d'Eux".

Die in der Dorsualnotiz "lettres de Mr Muller lieutenans aux gardes[!]" gebrauchte Titulierung, lässt darauf schliessen, dass Müllers später geäusser-tem Wunsche, in die Kompagnie Zurlauben im Garderegiment übernommen zu werden, stattgegeben wurde.²

- 1) In der Folge aber wurde besagte Kompagnie zweigeteilt, die eine Halbkompagnie bekam Hptm. A c k l i n, von Mandach, der sie bereits seit 1694 als Capitaine-Lieutenant kommandierte, und die andere Halbkompagnie ging an Hptm. Felix Oswald K o l i n, der zuvor Gardeleutnant war, über; s. St 3, 40 sowie AH 51/87 spez. Anm. 3.
- 2) s. AH 102, 181

Original, in franz. Sprache - AH 55, 155d-155e - Blatt 155d^V leer

102

1705 April 29., Bern

A

SCHREIBEN VON [OBERST HIERONYMUS? VON] ERLACH [AN DEN ZUGER AM-
MANN BEAT JAKOB II. ZURLAUBEN]

"J'ay Resçu la lettre que vous m'avés fait l'honneur de m'escire le 24.^e de ce Mois par laquelle Vous souhaités ... que je fasse En sorte que le S.^r A c k l i n¹ Cap.^{ne} dans le Regt. Allemand de [Graf B e a t J a k o b] Zurlauben [sel.] prisonnier à Weissenburg [Bayern?] puisse obtenir une permission de pouvoir allér Chez luy sur sa parole, pendant trois Mois, Comme Jl y a plusieurs Weissenburg dans l'Empire Et que vous ne me dites pas positivement dans lequel ... Acklin se trouve, Jl Est necessaire que Vous M'envoyiés une Explication la dessus, Ensuite je m'informeray quel General Commande dans ce quartier là, afin que je puisse luy demandér, ce que vous desirés ... En faveur du Prisonnier; Jl y a quelque temps que M.^r le Lieut. General [François] de R e y n o l d t m'a fait récherché, de procurer la liberté au S.^r Roussinguer [=Ludwig Emanuel R u s s i n g e r]² Enseigne au dit Regt. de Zurlauben prisonniér à Lawingen [=Lauingen], Contre un Enseigne Allemandz prisonniér depuis la Battaille du Spirbach [=Speyerbach vom 17. November 1703] à Dijon; J'en ay Escrit au Prince E u g e n e [-François de Savoie-Carignan] Jl m'a repondu, que si l'on vouloit donnér un de Ceux de l'Empereur [L e o p o l d I.] prisonniér En Jtalie qu'on l'eschangeroit sur le Champ, tellement que je vois qu'on veut retirer les prisonniers fait En Jtalie preferablement